

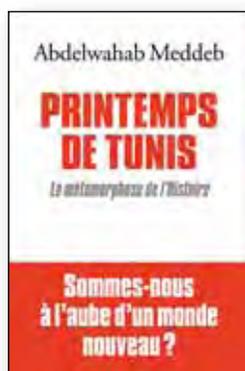
L'Homme en Question

Numéro 30 – printemps 2011

La résurrection d'un trésor

Ouvrage aussi rare que mythique pendant plus d'un demi-siècle, *Le Bestiaire du Christ* de Louis Charbonneau-Lassay a connu un destin rocambolesque où se mêlent sociétés secrètes et mystérieux cambrioleurs. Mais c'est aussi et surtout une œuvre unique qui résume en mille pages et mille cent gravures tout le patrimoine spirituel chrétien à travers la symbolique animale. **P. 7**

Abdelwahab Meddeb



« C'est arrivé par surprise. » En quelques jours, une dictature qui semblait inébranlable est tombée sous l'impulsion d'une jeunesse qui a désiré avec ferveur la démocratie, la liberté. Abdelwahab Meddeb, l'auteur de *La Maladie de l'islam*, nous livre ici un récit unique, nourri de ses rencontres avec les Tunisiens, écrit dans la ferveur de ces journées qui ont inauguré un monde nouveau. Chronique d'une libération, comme une guérison.

LIRE PAGE 12

Frédéric Lenoir, un surdoué dans le monde des religions

Sociologue, expert en géopolitique religieuse très apprécié des grands médias, lui-même patron de presse (*Le Monde des religions*) et éditorialiste, producteur et animateur sur France Culture (*Les Racines du ciel*), Frédéric Lenoir ne gravite pourtant pas dans le seul monde des idées. Certes, il a commencé à se faire connaître par des enquêtes sociologiques et essais d'histoire des religions – dont une remarquable *Rencontre du bouddhisme et de l'Occident*, adaptée de sa thèse. Puis il s'est affirmé de plus en plus comme penseur des mutations de notre temps au regard des pratiques religieuses et parareligieuses, et il est aujourd'hui reconnu comme philosophe spécialisé dans ces sujets qui furent longtemps traités avec condescendance ou répulsion par l'Université. Mais notre docteur ès dieux, mythes et croyances, est une personnalité trop prodigue pour se contenter du seul domaine des analyses. Lorsqu'on a passé sa vie à chercher à comprendre comment fonctionnent les mythologies et les révélations, les pouvoirs cléricaux comme les sociétés ésotériques, n'est-il pas tentant de jeter un beau jour tous ces ingrédients dans le creuset de l'imagination, et de se mesurer à l'alchimie de la fiction ? Encore faut-il être doué pour raconter des histoires, ce qui n'est pas donné à tous les connaisseurs patentés de l'histoire, surtout celle des religions. Or le coup d'essai de Frédéric Lenoir, *La Promesse de l'ange* (2004), écrit à quatre mains avec Violette Cabesos, fut un vrai coup de maître, best-seller traduit en une douzaine de langues. Les deux coauteurs récidivent aujourd'hui avec *La Parole perdue*, mettant en scène la même héroïne archéologue.



Frédéric Lenoir avec Violette Cabesos, coauteurs de *La Promesse de l'ange* et *La Parole perdue*.

SUITE PAGE 2

Bernard Besret,
du christianisme au Tao **P. 4**

Amérindiens
du Nord et du Sud **P. 9**

Françoise Vergès,
aujourd'hui l'esclavage **P. 11**

Méditation sur l'absence

Entrée chez Albin Michel avec le roman peut-être le plus éblouissant de toute son œuvre dans son étrangeté même (*Magnus*, 2005), Sylvie Germain revient aujourd'hui, après *L'Inaperçu* (2008) et *Hors champ* (2009), vers le genre de l'essai qu'elle n'avait jamais laissé en friche depuis ses premiers *Échos du silence* (1996, repris en poche chez Albin Michel en 2006). Essai mêlé de récits, déclaration d'amour et de chagrin, *Le Monde sans vous* relèverait plutôt du genre littéraire du « tombeau », hommage spirituel cher à Mallarmé, mais ici rendu en une prose où l'âme se livre sans aucune recherche d'effet, dans la douceur d'une absence qui la laisse nue.

Absence d'une mère qui vient de partir, réveillant l'absence d'un père perdu depuis déjà longtemps... Tous deux s'en sont allés vers « l'absolu du Loin », et pour leur fille délaissée « il n'y a plus qu'un unique aujourd'hui ». Au-delà de cette expérience du deuil filial, et de « ces petits cailloux qui esquissent la possibilité d'un tombeau », condition nécessaire à un réapprentissage de la vie, Sylvie Germain nous entraîne, sans même que nous nous en apercevions,



dans une philosophie où l'idée de sagesse n'aurait plus ce goût douceâtre et pseudo-universel que la mode actuelle lui a donné. Car seule la singularité de chaque être l'intéresse, et c'est pourquoi le malheur est proprement inconsolable, c'est pourquoi aussi le mal, comme la maladie et la mort, ne peuvent avoir de réponse satisfaisante dans l'ordre du raisonnable. Énigmes irréductibles, l'absence des défunts, comme la souffrance de l'innocent ou l'irruption de la barbarie nous laissent sans voix, dans une stupeur irrémédiable. Or c'est précisément au cœur de ce silence que peut advenir la possibilité de se mettre à l'écoute d'un écho, d'un écho de cet « absolu du Loin » vers lequel sont partis les défunts. Question de « foi », sans doute. Mais le mot est tellement chargé d'histoire trouble que Sylvie Germain lui consacrerait un autre livre : *Rendez-vous nomades* paraîtra en janvier prochain, et viendra comme en... écho à ce profond *Monde sans vous*. ■

Jean Mouttapa

Le Monde sans vous
144 pages, 12,50 €

SUITE DE LA PAGE UNE

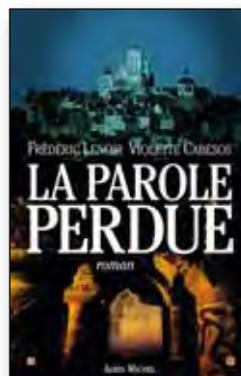
Si **LA PROMESSE DE L'ANGE** nous faisait plonger sous la crypte de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, pour aller y percer les mystères d'un certain obscurantisme médiéval, *La Parole perdue* nous fait pénétrer aux tréfonds d'une autre montagne sacrée : celle de Vézelay, écrin d'une basilique qui fut l'une des plus importantes de feu la Chrétienté. Mais ce nouveau roman nous mène aussi ailleurs, en un temps et des lieux (la Rome de Néron, Pompéi avant sa destruction) où le nom même du Christ n'était connu que de quelques clandestins passant pour des excités subversifs. Quel lien peut-il y avoir, *a priori*, entre Livia, cette jeune Romaine devenue orpheline et esclave à Pompéi pour cause de christianisme, et qui fit partie des milliers de victimes du Vésuve en l'an 79, et les étranges découvertes

de notre archéologue à Vézelay ? Les cauchemars de sa propre fille, qui revit toutes les nuits les terribles suffocations des disparus de Pompéi, ne sont pas les seuls indices d'un secret qui cherche à se révéler : il y a aussi, comme dans *La Promesse de l'ange*, la récurrence de crimes horribles, assortis ici de références à des versets évangéliques.

LE LIEN FONDAMENTAL S'AVÉRERA UN PERSONNAGE COMPLEXE, issu de la fusion de plusieurs femmes citées par les évangélistes, et qui a pour nom Marie-Madeleine. Nom magique s'il en fut, qui jadis déplaça d'immenses foules à Vézelay, et dont l'intimité avec Jésus a toujours donné lieu à mille supputations, pour le meilleur et pour le pire. Les gnostiques, aux premiers siècles, en avaient fait la détentrice d'un enseignement secret du Maître. Et nos auteurs, ici, l'identifiant à « la

femme adultère » que le Christ avait refusé de condamner, en font le témoin unique des seuls mots qu'il ait jamais écrits. En effet, l'évangéliste Jean mentionne par deux fois que Jésus, avant et après avoir prononcé sa fameuse sentence (« Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre »), *écrivait sur le sable*. La femme qui eut le privilège de lire ces quelques lettres en araméen, quin-

tessence du message christique, fut-elle la même qui débarqua plus tard aux Saintes-Maries-de-la-Mer, et mourut en ermite dans la forêt de la Sainte-Baume ? Aurait-elle pu miraculeusement sauver cette « parole perdue » du Christ ? Au bout de quelques pages, l'alchimie est bien là, qui nous entraîne dans une intrigue haletante, sur fond d'informations historiques très précises mais jamais lourdes, tout en remuant en nous quelques questions existentielles fondamentales. ■

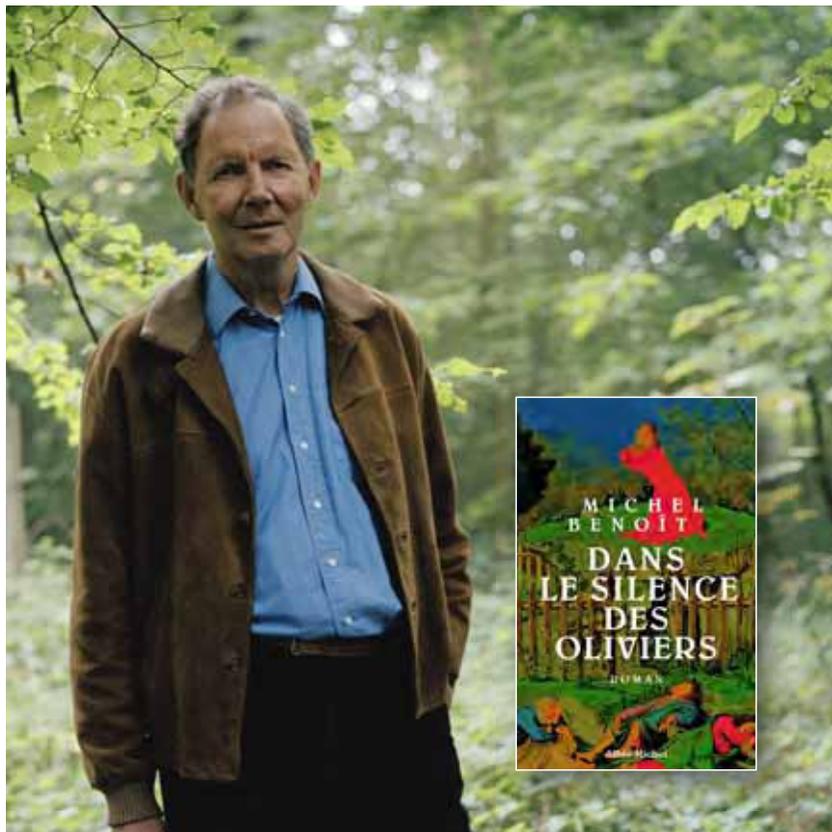


La Parole perdue
Violette Cabesos et Frédéric Lenoir
544 pages, 22,50 €
■ Des mêmes auteurs :
La Promesse de l'ange
496 pages, 21,50 €
■ De Frédéric Lenoir :
La Rencontre du bouddhisme et de l'Occident
400 pages, 9,50 €

Sommaire

- 4 ■ Alexandro Jodorowsky
■ Trois questions
à Bernard Besret
- 5 ■ L'art de vivre du Tao
■ Les karmapas
■ Taisen Deshimaru
- 6 ■ Fabrice Hadjaj
■ Le Voyage initiatique
■ Faouzi Skali
- 7 ■ Le Bestiaire du Christ
- 8 ■ Anne Ducrocq
■ Cent Prières de cisterciens
■ Nathalie Nabert
- 9 ■ James Wilson
■ Wade Davis
■ Sylvie Brieu
- 10 ■ Carl Gustav Jung
■ Redécouvrir un classique
■ Philippe Hofman
- 11 ■ Un livre, un éditeur
par Hélène Monsacré
- 12 ■ Abdelwahab Meddeb

ROMAN **Jésus**, un prophète trahi par les siens



© Javotte Boutillier / Luce

En 2006, Michel Benoît publiait un roman événement : *Le Secret du treizième apôtre*, dans lequel un bénédictin découvrait que Jésus avait eu un treizième disciple occulté par le dogmatisme de l'Église. Hypothèse littéraire sur laquelle se fondait un thriller passionnant sur l'histoire des premières communautés chrétiennes, leur lien avec l'islam à naître et la menace que ces révélations faisaient peser sur le *statu quo* mondial...

FIDÈLE À SON INTUITION, l'auteur reprend avec ce livre son enquête sur la figure historique de Jésus. Comment un modeste entrepreneur de Capharnaüm, petit rabbi galiléen épris de religion, apte à manier la controverse comme tout bon pharisien, est-il devenu ce prophète qui inquiète le Sanhédrin ?

La nuit de son arrestation au mont des Oliviers, il revoit les deux années de son itinérance en Galilée et en Judée où il n'a eu de cesse de faire entendre une parole de paix, d'amour et de bonheur. Non pas hors du judaïsme mais au-delà

de la Loi de Moïse, dans la lignée des anciens prophètes. On le voit se construire, se démarquer des doxas contemporaines (pharisiens, esséniens, sadducéens et même baptistes), se découvrir et s'inventer au fur et à mesure de ses rencontres et des controverses qu'il suscite. Il sait pertinemment que les douze qui sont venus à lui ne peuvent comprendre le message qu'il porte et que la trahison est inéluctable...

S'appuyant sur une exégèse rigoureuse, Michel Benoît donne directement voix à un homme, au départ ordinaire, pour qui la parole naît dans le recueillement et la méditation et s'ouvre à ceux dont le cœur est prêt à entendre. ■

Dans le silence des oliviers

Michel Benoît
288 pages, 19 €

■ Du même auteur :

Le Secret du treizième apôtre

374 pages, 19,50 €

Jésus et ses héritiers :

mensonges et vérités

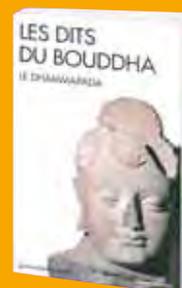
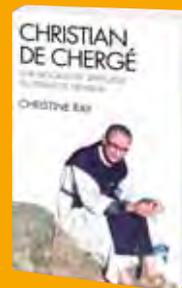
152 pages, 13,50 €

Prisonnier de Dieu

390 pages, 20,90 €

ALBIN MICHEL
SPIRITUALITÉS
UN TRÉSOR
DE LIVRES
ESSENTIELS

Du 2 avril au 30 juin 2011
pour l'achat
de 2 livres de poche
à choisir parmi plus de 400 titres



VOTRE LIBRAIRE ET
LES ÉDITIONS ALBIN MICHEL
vous offrent
un numéro HORS-SÉRIE

Le Point



RELIGIONS MONOTHÉISTES
OU RELIGIONS D'ASIE*

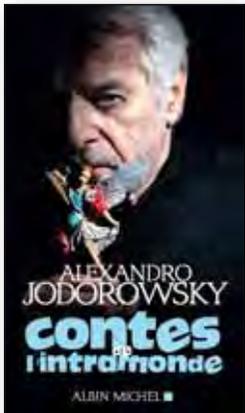
*Au choix dans la limite des stocks disponibles

CONTES

Histoires pour guérir

On ne présente plus Alexandro Jodorowsky, artiste multiforme qui sait mêler comme personne, sous les espèces littéraires les plus diverses, une joie de vivre exubérante et la « guérison spirituelle ». Fidèle au caractère thérapeutique qui parcourt son œuvre, il nous fait à nouveau entrer dans le monde des fables spirituelles et des contes salvateurs pour mener notre véritable moi, maltraité par la vie, vers la liberté et la paix. Les *Contes de l'intramonde* regroupent trois récits magiques : « L'enfant qui ne savait pas mourir », « Loïe du ciel » et « L'incroyable mouche humaine », autant de paraboles qui nous apprennent à retrouver notre unité profonde. Ils sont suivis de petits contes qui nous offrent, à travers la métaphore, des pistes pour aller vers nous-mêmes.

CE RECUEIL JUBILATOIRE, dans la ligne de *La Sagesse des contes* et de *Cabaret mystique*, permettra aux aficionados du Chilien fantasque et aux autres de rejoindre son univers unique le temps d'un été, en attendant la publication de son ouvrage monumental sur la psychogénéalogie, prévu pour cet automne. ■



Contes de l'intramonde

Alexandro Jodorowsky
168 pages, 14 €

■ Du même auteur :

La Sagesse des contes

256 pages, 8 €

Les Araignées sans mémoire

288 pages, 8 €

Trois questions à...

Bernard Besret

Ancien moine cistercien, prieur de l'abbaye de Boquen dont la contestation puis la démission avaient défrayé la chronique dans les années 1960 et 1970, Bernard Besret, éternel pèlerin de l'absolu, a retrouvé à travers la sagesse chinoise la patrie spirituelle qu'il avait depuis toujours cherchée. Dans *À hauteur des nuages. Chroniques de ma montagne taoïste*, il mêle des récits sur le quotidien chinois d'aujourd'hui, sur son propre parcours, sur celui d'un ancêtre lointain qui fut évêque en Chine, et des méditations sur le sens du temps, du corps, du rapport au cosmos... Autant de thèmes qui, au fil d'une plume alerte, nous interpellent sur notre propre vie, et nous enrichissent de connaissances sur cette « étrangeté » qu'est la Chine.

Comment un ancien moine devient-il « gardien » d'une montagne taoïste ?

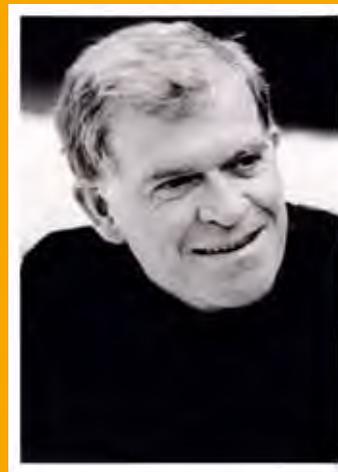
Pour moi, le moine (*monos*) se définit par la recherche de l'unité intérieure. Cela fait longtemps que je n'appartiens plus à une institution monastique mais cela ne m'empêche pas de me sentir toujours moine, c'est-à-dire toujours habité par la quête de l'unité intérieure. Il n'y a donc rien d'étrange à ce que je me sente bien dans un lieu qui, depuis le VI^e siècle de notre ère, a accueilli des ermites ou des maîtres taoïstes. Je n'en suis cependant pas devenu le gardien. Plus modestement, je suis maintenant cogérant de l'hôtellerie* que les Maîtres taoïstes ont construite près de leur Temple pour accueillir leurs confrères pèlerins. Avec mon ami Zhu Ping, nous y animons un centre de culture traditionnelle chinoise ouvert tant aux Asiatiques qu'aux Occidentaux.

* www.ctcc2011.com

et www.qiyunshan.eu

Peut-on, dans notre monde actuel, vivre en harmonie avec le Tao ?

Un Chinois se sent taoïste dès qu'il est dans la nature. Une colline, une cascade, un cours d'eau lui suffisent pour se sentir porté par le Tao qui entraîne dans son processus tout ce qui existe. Cela est moins évident lorsqu'on vit au cœur d'une mégapole comme Shanghai ! Et pourtant l'attitude taoïste qui consiste à être constamment attentif aux énergies qui nous habitent en devient



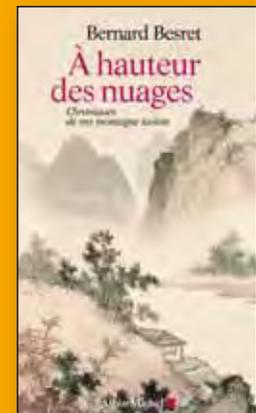
© DR

d'autant plus nécessaire. D'où l'importance des monastères dans le monde contemporain, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent. Ils sont des espaces de respiration spirituelle, des lieux où l'on vient se ressourcer. C'est aussi la fonction d'une montagne comme Qiyunshan, « la montagne à hauteur des nuages », où les falaises trouées de petits temples troglodytes et gravées de devises taoïstes en caractères chinois apportent sérénité et intériorité pour mieux affronter ensuite la dispersion inhérente à la civilisation contemporaine.

Comment les Chinois vivent-ils aujourd'hui leur héritage taoïste ?

La société chinoise dans son ensemble avait accueilli Mao en libérateur. La politique antireligieuse qu'il a ensuite menée n'a pas recueilli la même unanimité et la Révolution culturelle, avec ses excès

destructeurs, a traumatisé une partie de la population. Aujourd'hui, tout cela est révolu et les temples, qu'ils soient bouddhistes ou taoïstes, connaissent une nouvelle prospérité. Pour autant, il serait hasardeux d'affirmer que l'ensemble de la population chinoise est redevenue religieuse. Après des décennies de vaches maigres ayant entraîné des famines ravageuses, les Chinois semblent surtout soucieux de retrouver une aisance économique. Les classes moyennes grandissent jour après jour. En faire partie représente l'aspiration la plus largement partagée. Mais, en profondeur, les trois enseignements (taoïste, bouddhiste et confucianiste), souvent perçus comme « un seul enseignement », continuent à marquer les esprits. ■



À hauteur des nuages
Chroniques de ma
montagne taoïste
Bernard Besret
252 pages, 16 €

ART DE VIVRE **Le Tao,** une poésie de l'instant

Pose-toi la question, être ministre à la cour, ou être un immortel dans la forêt, peut-on comparer ? Un pichet de bon vin, un fourneau pour l'élixir, le bonheur de s'endormir en pleine journée en écoutant le vent dans les pins.

La tradition taoïste, qui célèbre la vie pleinement vécue et la jouissance de l'instant présent, a donné à la Chine ses meilleurs poètes. Ce sont eux qui ont su rendre dans leurs poèmes l'atmosphère si particulière du Tao et du Zen (*chan*), faite de contemplation et d'ivresse certes, mais avant tout de liberté philosophique et existentielle.



Hervé Collet et Cheng Wing fun ont réuni un nombre appréciable de ces poèmes qui esquissent les contours d'un ordinaire merveilleux dans une anthologie organisée en sept thématiques : la cabane, la cuisine, le vin et l'ivresse, le thé, les livres, la musique et la visite à un maître. Dans la lignée de *L'Art de la sieste et de la quiétude*, succès de l'été dernier, *L'Art de vivre du Tao* devrait ravir de nombreux amoureux de la vie. ■

L'Art de vivre du Tao

Hervé Collet et Cheng Wing fun
336 pages, 9 €

■ Des mêmes auteurs :

Li Po, l'immortel banni sur terre, buvant seul sous la lune
224 pages, 15 €

L'Art de la sieste et de la quiétude
256 pages, 7,50 €

**365 Haïkus
Instants d'éternité**

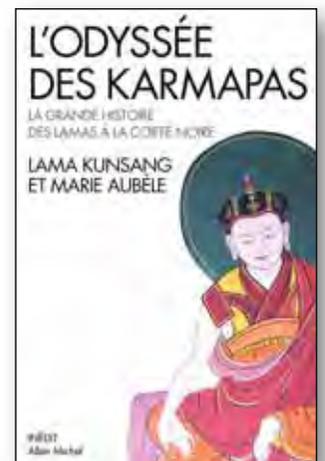
408 pages, 18 €

Bashô, maître de haïku
212 pages, 7,50 €

BOUDDHISME **Histoire** de la plus ancienne lignée tibétaine

Des tulkous, ces réincarnations de lamas tibétains, on connaît surtout les dalai-lamas. Pourtant, ceux-ci ne sont pas la plus ancienne lignée d'incarnations et pendant longtemps, ils n'ont pas été la plus importante : ces privilèges reviennent à la lignée des karmapas, initiée au début du XI^e siècle.

Principal hiérarque de l'école Kagyu, le karmapa a, durant des siècles, incarné le centre névralgique de l'histoire religieuse et politique du Tibet. Émanation, à l'instar du dalai-lama, du bodhisattva de la compassion Avalokitesvara, il est reconnaissable à sa coiffe noire qu'on dit tissée des cheveux de cent mille dakinis (déesse féminines). *L'Odyssée des karmapas* retrace pour nous l'histoire de cette lignée ; ce faisant, c'est tout une chronique du Tibet ancien et moderne que les auteurs déroulent sous nos yeux, où le miraculeux le dispute au politique. Fondé sur un nombre impressionnant de sources premières, cet ouvrage de référence permet de mieux saisir l'idée que les Tibétains se font de leur propre histoire et du rôle central de certaines figures. ■



L'Odyssée des karmapas La grande histoire des lamas à la coiffe noire

Lama Kunsang et Marie Aubèle
406 pages + hors-texte couleurs, 17 €

BIOGRAPHIE **Deshimaru,** la naissance du Zen occidental

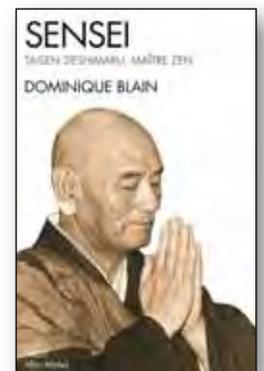
Encore quasi ignoré par l'Occident il y a moins d'un demi-siècle, le Zen a connu son véritable essor européen au début des années 1970. Dans *Sensei*, Dominique Blain nous retrace le parcours haut en couleur de celui qui fut à l'origine de cette aventure : Taisen Deshimaru.

En 1967, un inconnu débarque à Paris, avec sa robe de moine zen pour unique possession, ou presque. À cinquante-trois ans, Taisen Deshimaru a quitté le Japon pour, loin des scléroses ecclésiales de son pays natal, faire renaître sur une terre vierge l'authentique Zen de maître Dôgen. En quinze ans à peine, il va susciter à l'échelle de toute l'Europe un véritable mouvement bouddhique. Portés par le souffle de l'époque que ce maître hors normes parvient à

transmuier en énergie spirituelle, des gens de tous milieux viennent fréquenter le dojo de la rue Pernety, les camps d'été, puis le temple de La Gendronnière, près de Blois.

HIPPIES, DROGUÉS ET MARGINAUX côtoient vedettes du théâtre et hommes d'affaires pendant le zazen, la méditation assise, tandis que « Sensei », « le maître », délivre son enseignement : « Le Zen, c'est zazen », « méditer sans but ni profit »... Sa personnalité fantasque

et sa vision pénétrante de la spiritualité et de l'humain lui font croiser des personnalités de tous horizons, de Maurice Bédart à Claude Lévi-Strauss en passant par André Malraux ou Dalida. La biographie que lui consacre Dominique Blain nous fait revivre, à travers les témoignages des disciples et les documents d'archives, cette époque de tous les possibles. Elle dessine un portrait touchant de celui qui fit fleurir, en Occident, la « véritable fleur du Dharma ». ■



Sensei. Taisen Deshimaru, maître zen

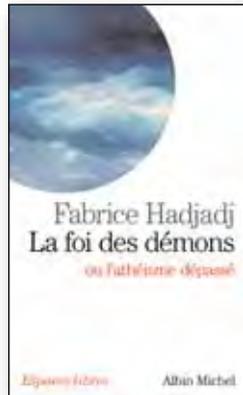
Dominique Blain
378 pages, 17,50 €

CHRISTIANISME Les démons ne sont pas là où l'on croit

Le **XI^e** siècle pensait avoir définitivement tordu le cou aux démons. Les athées parce qu'ils avaient proclamé la mort de Dieu – et par là même de ses mythiques adversaires. Les croyants parce qu'ils imaginaient que la sagesse vertueuse et la technique auraient permis de vaincre ce qui subsistait de démoniaque en ce monde.

MAIS DANS L'ESSAI QUI A REÇU LE PRIX DES LIBRAIRES RELIGIEUX, l'écrivain catholique Fabrice Hadjadj nous alerte au contraire sur la persistance de lieux démoniaques là même où l'on ne les soupçonnait plus. Car, écrit-il, l'athéisme qui nie l'existence de Dieu n'est pas le pire refus de Dieu possible. Il soutient même que certains croyants cessent de Le servir tout en Lui étant fidèle, car ils se perdent précisément dans la mesure où ils L'ont trouvé.

TEL EST LE LIEU DU DÉMONIAQUE. Il ne concerne pas seulement le danger des démons, mais désigne une position tragique, celle d'une perte



qui s'ouvre au cœur même de la chrétienté. Pour Fabrice Hadjadj, le démoniaque n'est pas tant de vouloir le mal que de vouloir faire le bien par ses seules forces, sans obéir à un Autre, dans un don qui prétend ne rien recevoir, dans une espèce de générosité qui coïncide avec le plus subtil orgueil. Un appel à une vigilante humilité. ■

La Foi des démons ou l'athéisme dépassé
Fabrice Hadjadj
320 pages, 9 €

Christiane Singer

■ À noter, la réédition de son livre **Rastenberg** 176 pages, 6,50 €



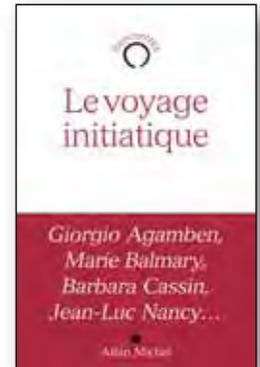
■ Par ailleurs, le spectacle **Entre ciel et chair** adapté de son roman, **Une passion**, qui, depuis sa création en 2004, a connu un très bel accueil du public comme de la presse, est à nouveau visible du 10 mai au 17 juin à 20 h (du mardi au samedi et le dimanche à 17 h). Relâche les 27, 28 et 29 mai et 4 juin.

Théâtre du Lucernaire
53, rue Notre-Dame-des-Champs
Paris 6^e
Métro Notre-Dame-des-Champs
ou Vavin
Réservation : 01 45 44 57 34

RENCONTRES

Les secrets du voyage

Certains voyages sont initiatiques. Ils se reconnaissent à la métamorphose qu'ils produisent, aux élans qu'ils suscitent. Ils sont révélateurs. Dans cet ouvrage polyphonique, issu des Rencontres qui se sont tenues à Fès en 2010 dans le cadre du Festival des musiques sacrées du monde, et qui ont été orchestrées par Nadia Benjelloun, le voyage n'en finit pas de nous révéler ses mystères. De l'Odyssée d'Ulysse au voyage du Prophète de l'islam, de Hamlet à Hal-lâj en allant jusqu'à Isabelle Eberhardt, ce sont autant de périple mythiques ou personnels, d'itinéraires profanes ou sacrés qui s'offrent dans ces pages sous un jour nouveau. Car chacun de ces voyages est comme une seconde naissance. La psychanalyste Marie Balmory rappelle le « naître d'en haut » de l'évangile de Jean, pour signaler que nous pouvons accéder à une dimension insoupçonnée de nous-mêmes. Mais pour cela l'initiation est nécessaire. C'est ce que rappelle notamment le philosophe italien Giorgio Agamben en déchiffrant le sens des « mystères », ces cérémonies rituelles



médiévales. Des marches silencieuses du Bouddha aux cortèges dansants de l'Inde, des aventures intérieures aux communions sacrées, le voyage dévoile dans ces pages ses charmes et son horizon : la révélation. ■

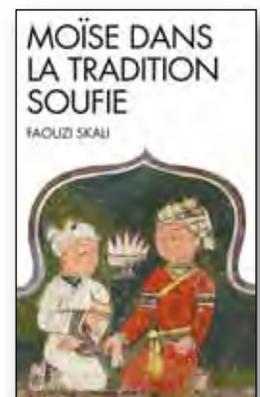
Le Voyage initiatique
(Giorgio Agamben, Marie Balmory, Karima Berger, Barbara Cassin, Dany-Robert Dufour, Jean-Michel Hirt, Robert Lanquar, Abdelwahab Meddeb, Daniel Mesguich, Jean-Luc Nancy, Max-Jean Zins, sous la direction de Nadia Benjelloun)
224 pages, 14 €

SOUFISME Un Moïse mystique et musulman

Moïse est le prophète le plus cité dans le Coran. Reliant comme Abraham les trois traditions monothéistes, il incarne dans l'islam la double figure d'un prophète législateur et d'un maître d'initiation à la Voie, comme l'enseigne le soufisme. Celle-ci considère en effet la chaîne des prophètes depuis Adam comme un axe essentiel de l'histoire de l'humanité, au sein de laquelle la figure de Moïse exprime un degré spécifique de réalisation spirituelle.

■ À PARTIR DES TEXTES CORANIQUES et des traditions recueillies par le traditionniste Tabari, Faouzi Skali reconstitue les principales étapes de la vie de Moïse. Le lecteur familier de la Bible ou, mieux en-

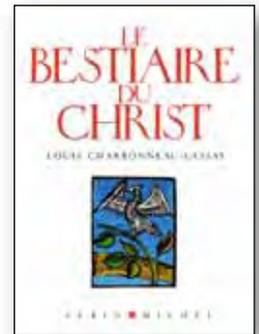
core, des récits rabbiniques sera surpris de voir à quel point la tradition musulmane a su faire sien l'abondant matériau narratif des religions qui l'ont précédée, parfois avec une fidélité insoupçonnée, parfois en opérant des « relectures » étonnantes qui déconstruisent le récit classique. *Moïse dans la tradition soufie* s'avère ainsi un ouvrage quasi exhaustif sur tout ce que l'islam, dans ses différentes formes, dit du prophète du Sinaï. Le versant soufi n'est bien sûr pas oublié, loin de là. Au travers notamment des textes d'Ibn 'Arabi, de Rûmi ou encore de l'émir Abd el-Kader, l'auteur nous dévoile comment Moïse peut être pour chacun de nous, aujourd'hui encore, une source de sagesse. ■



Moïse dans la tradition soufie
Faouzi Skali
266 pages, 8,50 €
■ Du même auteur : **Jésus dans la tradition soufie** avec Eva de Vitray-Meyerovitch
168 pages, 15 €

SYMBOLIQUE L'extraordinaire destin d'un mystérieux bestiaire

Il aura fallu près de soixante-dix ans pour que ce chef-d'œuvre de la symbolique chrétienne renaisse – littéralement – de ses cendres. Ouvrage au statut quasi mythique, *Le Bestiaire du Christ* de Louis Charbonneau-Lassay va bien au-delà de l'inventaire des figures animales du Christ dans l'imaginaire médiéval : adoptant le point de vue surplombant d'une Tradition primordiale, il met au jour un ordre du monde qui traverse toutes les spiritualités. Avant sa réédition par les Éditions Albin Michel en 2006, puis sa reprise en volume souple ce printemps, cette somme a également connu un destin digne d'un roman à clés, comme le racontait Jean-Philippe de Tonnac dans *Le Nouvel Observateur* le 6 avril 2006 (extraits).



Le Bestiaire du Christ
Louis Charbonneau-Lassay
1004 pages, 26 €

« Tout commence en 1934 lorsque Louis Charbonneau-Lassay, fils de paysans poitevins, vivant à Loudun, remet aux Éditions Desclée de Brouwer le manuscrit d'un imposant ouvrage accompagné de 1127 gravures réalisées par l'auteur lui-même, qu'il présente comme le premier volume d'un immense travail consacré à décrypter « les significations exactes des figures emblématiques qui, au cours des siècles chrétiens, et dans des milieux très divers, ont été adoptées pour représenter mystérieusement la personne de Jésus-Christ sous ses divers aspects. »

POUR RECONSTITUER L'EXACTE TENEBRE DES BESTIAIRES MÉDIÉVAUX, le graveur de Loudun était allé puiser à différentes sources durant un labeur acharné de près de quarante ans : documents relatifs aux religions préchrétiennes, livres sacrés des deux Testaments, livres des anciens naturalistes, doctrines des anciens gnostiques, traités d'hermétisme, mémoires des premiers explorateurs, études sur le folklore, etc.

Mieux : il avait eu accès, disait-il, à certains documents inédits qu'une société hermétique d'origine médiévale lui avait communiqués : « C'est pour favoriser mes recherches en vue du *Bestiaire du Christ* que l'avant-dernier major de l'Étoile internelle a obtenu de ses onze confrères l'autorisation pour moi de révéler l'existence de ce groupe et de publier de nombreux documents figurés sur un cahier manuscrit de la fin du xv^e siècle ou du début du xvi^e qui est en leur possession » (Lettre à René Nelli). [...]

Sur la base de cette « transmission » inespérée, il s'était attelé à cette entreprise cyclo-

péenne décomposée en quatre volumes : outre ce *Bestiaire*, remis à l'éditeur catholique, étaient prévus un *Vulnérable du Christ*, un *Floraire* et un *Lapidaire*. Nul doute que l'aventure était d'un point de vue intellectuel et spirituel de première importance et promise, malgré tous les déboires qui viendraient l'empêcher, à une irrépressible notoriété.



2

MAIS L'HISTOIRE ALLAIT EN DÉCIDER AUTREMENT. En octobre 1943, les Allemands pilonnent Bruges, où se trouvent les entrepôts de l'imprimeur de Desclée de Brouwer. Le solde du tirage part en fumée, et avec lui les clichés typographiques en plomb et les matrices des gravures sur bois. [...] Mais le camouflet ne s'arrête pas là. Quelque temps après sa mort, des « visiteurs » viennent hanter les lieux où le graveur

a vécu et repartent, à l'insu des nouveaux propriétaires, avec des documents, des manuscrits, des objets précieux. C'est ainsi que disparaissent entre les mains d'un prétendu représentant de la revue *Plaisir de France* le manuscrit du *Vulnérable* ainsi que l'ensemble des documents préparatoires à la rédaction des deux derniers opus ! [...]

1) L'œuf, symbole de la résurrection. Œufs symboliques aux pieds de Jésus, dans la cathédrale de Burgos. Le corps du Rédempteur, en bois, est recouvert de peau humaine, xv^e ou xvi^e siècle.

2) Le loup, animal de lumière. Gravure sur bois extraite de l'*Hortus sanitatis* de Jean de Cuba, 1491.

3) L'aigle, emblème de Satan, l'anti-Christ. Terre cuite poitevine du musée des Antiquaires de l'ouest, Poitiers, époque mérovingienne.

4) Le serpent, image du Sauveur sur la Croix. Gravure extraite du cahier de *L'Étoile internelle*, fin du xv^e siècle.



3



4

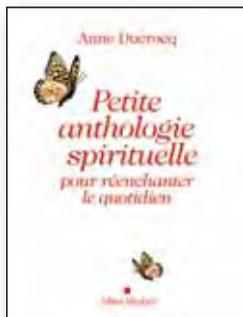
VADE-MECUM

Des mots qui font du bien

Anne Ducrocq nous offre, avec cette anthologie, plus de cinq cents citations à lire au fil des heures, au gré de l'humeur. « Faire confiance », « savoir pardonner », « s'élancer vers la vie », les chapitres sont autant d'étapes sur ce chemin de sagesse, où tous ces textes sont de véritables compagnons de route.

De Marc Aurèle à Gandhi, d'Etty Hillesum à Christiane Singer, de grands maîtres spirituels, poètes, philosophes ou romanciers se mêlent pour nous rappeler l'importance de renouveler notre regard, de percevoir l'éclat du merveilleux derrière la banalité du quotidien. Telle cette invitation du mystique musulman Rûmî : « Que tes pensées soient émerveillées de sorte que cet émerveillement soit toute ton occupation ! »

Mais Anne Ducrocq sait également que les plus grandes phrases se transmettent de main en main, jusqu'à former « une cordée humaine » où chacun est relié aux autres par les mots. C'est pourquoi elle a demandé



à des auteurs contemporains tels que Christophe André, Jacques Salomé ou Bertrand Vergely de choisir un texte qui leur tient à cœur, puis de le commenter à la lumière de leur expérience de vie. Revivifiés, ces mots sont encore plus beaux. ■

Petite anthologie pour réenchanter le quotidien
Anne Ducrocq
256 pages, 13 €
■ Du même auteur :
Guide spirituel des lieux de retraite de tous les traditions
496 pages, 22 €

BRÉVIAIRE

La prière, sommet de la vie spirituelle

Ainsi que l'écrit saint Bernard dans son *Sermon pour l'Ascension*, « Dieu n'attend rien d'autre, ne demande rien d'autre, sinon qu'on s'adresse à lui avec attention et désir. Quand donc refuserait-il d'écouter ceux qui demandent, alors que justement il fait des reproches à ceux qui ne demandent pas et les exhorte à demander ? « Si vous, dit-il, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père du ciel donnera-t-il le bon Esprit à ceux qui le lui demandent ». »

Les cisterciens placent la prière au centre de leur expérience religieuse. L'Association pour le rayonnement de la culture cistercienne (ARCCIS), qui regroupe laïcs, moines et moniales de toutes les composantes de la famille cistercienne, a rassemblé pour nous leurs cent plus belles prières. Elles ont traversé les siècles



et sont le témoignage vivant de cette recherche toujours d'actualité qui s'adresse à nous, qui que nous soyons. ■

Cent Prières de cisterciens
préface de l'abbé de Cîteaux
176 pages, 6,50 €

SPIRITUALITÉ

Sensualité de la vie contemplative

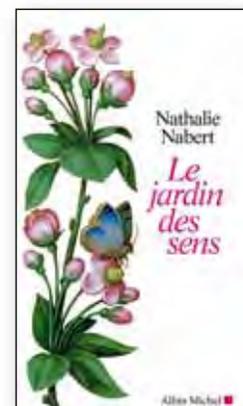
Nathalie Nabert est aujourd'hui reconnue comme la grande spécialiste des spiritualités cartusienne et cistercienne. Dans *Le Jardin des sens*, elle renouvelle en profondeur notre regard sur la vie monastique en mettant en lumière la place fondamentale qu'y tiennent les cinq sens. Elle s'en explique dans son avant-propos.

« On aurait tort de penser que la vie monastique n'est que renoncement, rature du corps, de la jouissance sensible et de l'esprit. Bien au contraire, tout cela se noue dans la nuit transfigurée de Dieu, sans présomption aucune, là où ce qui touche le cœur profond détache des appétits opaques et scelle de nouveaux désirs. On y mange avec parcimonie la nourriture des hommes pour mieux goûter celle de Dieu. On y respire l'humilité des fleurs de clôture pour demeurer dans la fraîcheur de l'onction

baptismale. On y écoute le Verbe, à l'ombre de l'ambon, pour en faire son miel et sa sagesse. On y décèle ce qui demeure caché avec les yeux de la colombe et jour après jour, on y mouche les luminaires de la nuit et du petit matin avec des doigts d'apprentis. [...] Le monde monastique séduit, mais ne trompe pas. Il enchante nos désirs pour les spiritualiser. C'est le long exil de l'homme extérieur vers l'homme intérieur. Les sens y ont leur place, comme la beauté de l'homme, mais d'une manière plus exacerbée qu'il-

leurs. Le moindre souffle brise la surface tranquille des eaux et désaffecte le regard.

Ce livre veut préciser cette rencontre sagace des sens avec le divin qui a donné naissance à des textes exceptionnels de beauté, de saveur et de sagesse, notamment au cours du Moyen Âge, dans les milieux cisterciens et cartusiens qui constituent la toile de fond de notre réflexion et donnent sa tonalité vaporeuse à cette poétique des sources du monachisme occidental. »



Le Jardin des sens
Nathalie Nabert
210 pages, 15 €
■ Du même auteur :
Cent Prières de chartreux
224 pages, 6,50 €
Le Chant des profondeurs (dir.)
180 pages, 7,50 €

HISTOIRE

Il était une fois **en Amérique**

Ce livre révolutionnaire retrace la longue histoire des Indiens d'Amérique du Nord. Couvrant plus de cinq siècles – des premiers contacts avec les Européens aux actions des militants d'aujourd'hui –, il fait appel à l'ethnographie, à l'archéologie, à la tradition orale et s'appuie sur les recherches menées par l'auteur des années durant afin de restituer l'épopée d'un véritable affrontement entre deux cultures.

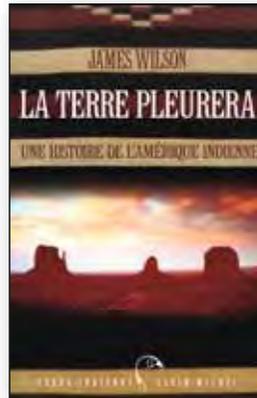
RÉTABLISSANT UNE VÉRITÉ HISTORIQUE trop longtemps ignorée, cet ouvrage passionnant dévoile pour la première fois le regard des Indiens sur le passé et le présent de l'Amérique. ■

« Cette histoire des Indiens d'Amérique ne ressemble à aucune autre. Son auteur a mené son enquête pendant une vingtaine d'années, rencontrant des centaines d'Indiens et recueillant une documentation gigantesque. Il n'en fallait pas moins pour retracer cinq siècles d'histoire qui ont colporté tant de légendes et vu tant de destructions. »

Télérama

« Une fresque passionnante, soutenue par la tradition orale, ponctuée de récits, de mythes et de citations. Par son exploration en profondeur de l'univers amérindien, James Wilson nous offre sur le sujet un véritable ouvrage de référence. »

L'Express



La terre pleurera
Une histoire de l'Amérique indienne
James Wilson
Traduction de Alain Deschamps
528 pages, 25 €

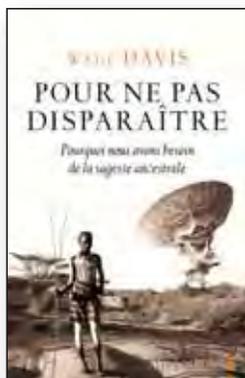
ANTHROPOLOGIE

Éloge
de la diversité culturelle

« **A**vant de mourir, l'anthropologue Margaret Mead a exprimé la crainte qu'en glissant vers un monde plus homogène, nous ne soyons en train de jeter les bases d'une culture moderne générique et informe, qui n'aurait pas de concurrente. Elle redoutait que toute l'imagination humaine ne soit

contenue à l'intérieur des limites d'une unique modalité intellectuelle et spirituelle. Son pire cauchemar, c'était que nous nous réveillions un jour sans même nous souvenir de ce que nous avons perdu. » Ainsi s'exprime l'anthropologue canadien Wade Davis qui, après avoir sillonné la planète pendant plus de quarante ans, confirme dans ce livre la réalité des menaces qui pèsent aujourd'hui non seulement sur la biodiversité mais aussi sur la diversité humaine et culturelle.

Dans un avenir proche, de nombreuses cultures, parmi les plus fragiles, sont vouées à disparaître. Et avec elles, des connaissances, des modes de pensée, des arts et des spiritualités : toute une mémoire ancienne qui représenterait une perte considérable pour la planète.



Pour ne pas disparaître
Pourquoi nous avons besoin de sagesse ancestrale
Wade Davis
240 pages, 22 €



© Ryan Hill

DE LA POLYNÉSIE AUX ANDES, du Mali au Groënland, du Tibet à l'Australie, Wade Davis nous entraîne dans un voyage qui est tout autant un plaidoyer en faveur des cultures anciennes qu'une invitation à repenser notre monde avant qu'il ne soit trop tard. ■

ENQUÊTE

Parmi les **Amérindiens du Sud**

Longtemps absente de la scène internationale, l'Amérique latine s'affirme désormais comme un interlocuteur incontournable. À l'heure où de nombreux pays célèbrent le bicentenaire de leur indépendance, les populations indiennes jouent un rôle décisif : élection d'Evo Morales en Bolivie ou de Rafael Correa en Équateur, mobilisation pour la défense de l'environnement, sommet de Cancún sur le changement climatique en décembre 2010...

Pendant une année, du Pérou au Brésil en passant par l'île de Pâques, le Chili et l'Argentine, Sylvie Brieu, grand reporter au *National Geographic*, a voyagé à la rencontre des Quechuas, Rapanuis, Mapuches, Xavantes, Suruis et Guaranis. Son récit passionnant nous fait partager le quotidien de ces minorités souvent méprisées, spoliées ou, pire, menacées d'extermination, qui ont su allier sagesse ancestrale et savoir technologique.

En quoi leur résilience et leurs initiatives peuvent-elles inspirer nos propres combats ? Au fil de rencontres avec des guerriers, chamanes, paysans, mais aussi des cinéastes, artistes et scientifiques, cette *odyssée en terre indienne* révèle une humanité plurielle qui se bat pour la sauvegarde des cultures et la biodiversité de notre planète. ■



Quand s'élèvent nos voix
Des Andes à l'Amazonie, une odysée en terre indienne
Sylvie Brieu
320 pages, 20 €

PSYCHANALYSE Plongée dans l'inconscient jungien

Ce nouvel opus de l'édition des *Œuvres complètes* de Carl Gustav Jung, entreprise par Albin Michel, réunit les conférences qu'il donna en 1935 à la fameuse Tavistock Clinic, l'Institut de psychologie médicale de Londres. Voie d'accès privilégiée à la théorie et à la pratique du grand psychanalyste, ces conférences présentent à la fois son approche de l'inconscient et ses méthodes de psychothérapie.

JUNG REVIENT ICI SUR LA PLUPART DE SES NOTIONS CLÉS, comme l'inconscient collectif, formé des archétypes qui appartiennent à toute l'humanité et reflètent l'histoire du cerveau humain, ou encore sa classification des différentes personnalités – type « sentiment », type « pensée », etc. Mais il détaille également ses méthodes d'approche de l'inconscient, dont les tests d'association de mots et l'analyse des rêves, illustrant chaque point par des cas cliniques : tests passés par différents membres d'une même



famille, rêves de patients, etc. Il termine sur le sujet épineux du transfert – des patients comme des psychothérapeutes – en faisant appel à sa propre expérience. Chacune de ces conférences est suivie d'une riche discussion avec les participants, dont certains sont devenus célèbres, comme Bion ou Balint. ■

Sur les fondements de la psychologie analytique. Les conférences Tavistock
Carl Gustav Jung
256 pages, 24 €

PSYCHOLOGIE FAMILIALE

Parents et jeunes adultes en dépendance mutuelle

Les parents et leurs enfants de plus de 20 ans ne se lâchent plus. Ceux qui, dans les années 70-80, ont envoyé promener leurs propres parents, poussent leurs enfants à s'envoler mais les encouragent à leur demander de l'aide en permanence.

Les jeunes adultes sont partagés entre désir de liberté et besoin de dépendance parentale. Leurs volte-face d'orientation paraissent autant nécessaires qu'incompréhensibles. Le moindre incident d'autorité provoque fuite et effondrement dépressif. Ils ne croient plus à l'éternité des engagements. Sous prétexte de carrière et de liberté, mais en quête du partenaire idéal, ils repoussent toujours plus loin la possibilité d'être parents à leur tour. Et forment des couples qui ne peuvent pas tenir car ils n'essaient même pas de s'appuyer sur leur

partenaire, tant ils peuvent compter sur leurs parents. Ceux-ci, après s'être *coupés* de tout, se sont *collés* à ce qu'ils avaient de plus précieux : leurs enfants qu'ils ont surprotégés et sacralisés, seul lien fiable et constant dans le monde éclaté qu'ils ont créé.

PHILIPPE HOFMAN, PSYCHOLOGUE CLINICIEN, décrit les paradoxes actuels de cette séparation impossible. Dans ce livre percutant, ponctué d'exemples, il incite ces *coupés-collés* et leurs jeunes à réinventer les pistes de l'autonomie. Un parcours essentiel qui permet de comprendre ces liens affectifs aussi aliénants que constitutifs afin de s'en affranchir. ■

Redécouvrir un classique d'Albin Michel

Vie et mœurs des abeilles de Karl von Frisch



256 pages
environ 20 €

Ce classique de la littérature scientifique, publié pour la première fois en 1927 et sans cesse réédité depuis, rassemble le fruit des années de recherche et d'observations rigoureuses du grand éthologue Karl von Frisch, qui lui ont valu le prix Nobel en 1973.

Rédigé avec clarté et enthousiasme, ce livre permettra au lecteur non initié de découvrir le fonctionnement de la ruche, une organisation fascinante où se côtoient aussi bien des nourrices, qui s'occupent des larves d'une façon toute maternelle, que des gardiennes féroces chargées de protéger l'habitat et de chasser impitoyablement les faux bourdons une fois que leur devoir de féconder la reine est accompli.

Mais ce sont aussi les découvertes majeures de Karl von Frisch qui sont présentées ici, particulièrement sur le langage des abeilles ; des découvertes froidement accueillies à l'époque par la communauté scientifique, qui avait accusé le savant d'anthropomorphisme. Et pourtant les abeilles disposent d'un système de communication très élaboré, reposant notamment sur différents types de « danses » qui indiquent à leurs congénères l'emplacement et la distance

des sources de nourriture. Frisch s'est également attaché à montrer que les abeilles étaient particulièrement sensibles aux excitations extérieures : la température, les heures de la journée, les sons, les couleurs aussi, contrairement à ce qu'affirmaient certains scientifiques avant lui. Mais pourquoi les fleurs déploieraient-elles toutes ces merveilleuses couleurs, si ce n'était pour attirer les insectes indispensables à leur survie ? C'est d'ailleurs cette question qui avait incité Frisch à étudier la vie des abeilles, sans se douter qu'il allait fonder là l'œuvre d'une vie. Au moment où chacun s'interroge sur l'avenir de cette espèce familière, à la fois sauvage et domestiquée, face aux nombreuses menaces qui pèsent sur elle, une réédition de ce livre pionnier était indispensable.



L'impossible séparation entre les jeunes adultes et leurs parents
Philippe Hofman
304 pages, 18 €
■ Du même auteur :
Une nouvelle vie pour les seniors, psychologie de la retraite
320 pages, 19,50 €

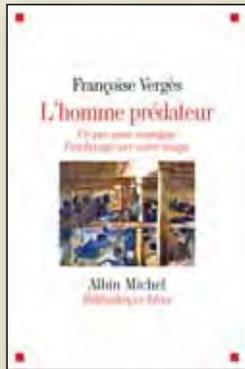
Un livre, un éditeur

L'homme prédateur

Titulaire d'un doctorat en sciences politiques de l'université de Berkeley, professeur au Goldsmiths College de Londres, Françoise Vergès est présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage. Elle a publié de nombreux ouvrages ; ses derniers livres ont tous paru chez Albin Michel : *Abolir l'esclavage : une utopie coloniale* (2001) ; *La République coloniale* (avec Nicolas Bancel et Pascal Blanchard), 2003 ; *Nègre je suis, nègre je resterai. Entretiens avec Aimé Césaire*, 2005 ; *La Mémoire enchaînée*, 2006.

par **Hélène Monsacré**

DANS LA MÉMOIRE ENCHAÎNÉE, ouvrage couronné par le prix Seligmann contre le racisme (2007), Françoise Vergès revenait sur le passé de la France coloniale : elle montrait avec force comment des milliers de Malgaches, d'Indiens et d'Africains furent capturés, réduits en esclavage et exploités de la pire façon. Dès les premières pages, elle situait sa démarche : « L'enjeu aujourd'hui, c'est de faire entendre ce qui n'a pas été entendu : l'esclavage a produit une idéologie raciste, et cette idéologie continue à agir dans le présent. » Prolongeant sa réflexion dans *L'Homme prédateur*, Françoise Vergès s'interroge sur l'actualité des survivances de l'esclavage colonial. Elle choisit de ne pas revenir sur les débats entre mémoire et histoire, repentance et reconnaissance, qui ont été le sujet de nombre d'ouvrages, mais d'expliquer pourquoi nous ne pouvons pas comprendre certains aspects du monde *actuel* sans mesurer à quel point la traite négrière et l'esclavage l'ont façonné. Il ne s'agit pas de défendre un déterminisme historique, mais d'explorer les ombres portées et les traces du système esclavagiste moderne.



CE QU'ELLE APPELLE ICI « ESCLAVE » est une figure qui a une longue histoire et de nombreux visages, mais la caractéristique de cette figure plurielle est la perte de toute maîtrise sur le fruit de son travail et la vulnérabilité devant un

maître. Les esclaves d'aujourd'hui sont ces êtres qui, au cours de guerres ou d'enlèvements, sont réduits à rien, n'ont plus d'identité, et parfois même ne possèdent plus leur propre corps, devenu une marchandise consommable. La prédation qui caractérise certaines politiques et certaines économies n'est pas la survivance d'une arriération, mais bien une forme de rapport aux autres régulièrement réinventée, tout à fait compatible avec l'existence de discours humanitaires et une économie du profit.

La leçon que nous retirons de la lecture de cet essai percutant est grave : la volonté d'asservir coexiste avec l'avancée des droits humains et avec les progrès technologiques et, à l'heure actuelle, des milliers d'êtres humains ont des vies « anonymes » et fragiles, des vies « perdues » et précaires.

Le discours des antiesclavagistes du XIX^e siècle n'a rien perdu de sa pertinence ; à nous de nous en souvenir. ■

L'Homme prédateur

Ce que nous enseigne l'esclavage sur notre temps

Françoise Vergès
226 pages, 18 €

HISTOIRE

La naissance des pollutions industrielles

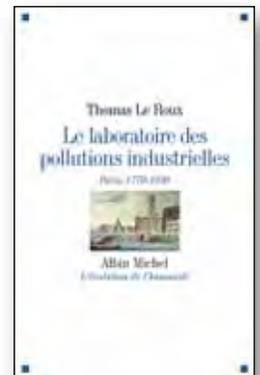
Au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, l'industrialisation a redéfini la relation de l'homme à son environnement : ce dernier est modifié sans garde-fous au nom du progrès technique et de la croissance économique. Et ce grand basculement, dont Paris est une des scènes majeures, passe notamment par l'introduction en ville de l'industrie et de ses nuisances.

Si vers le milieu du XVIII^e siècle on se méfiait des dangers et des effets nuisibles sur la santé des activités productrices, pourtant reléguées en périphérie urbaine, en 1830, force est de constater que Paris est devenue industrielle, concentrant dans son tissu urbain une gamme de productions variées, malgré des pollutions et des nuisances que l'on comprenait de mieux en mieux. Alors comment et pourquoi cette évolution a-t-elle pu avoir lieu ?

C'EST CE QUE NOUS EXPLIQUE THOMAS LE ROUX DANS CET OUVRAGE fondateur où, prenant en compte l'ensemble des acteurs sociaux et politiques, l'État, la Ville, les industriels, les juristes, les scientifiques et l'opinion publique, il décrit le processus qui a permis aux fabriques et aux manufactures de s'implanter en ville, avec la bénédiction des hygiénistes, convaincus de l'innocuité de l'industrie.

Dans cette approche novatrice de la modernité, où les nuisances découlent du progrès, Paris est le laboratoire d'une légitimation des pollutions, annonçant la nouvelle alliance de l'État, de la science et de l'industrie dans un projet politique inédit. ■

Le Laboratoire des pollutions industrielles. Paris, 1770-1830
Thomas Le Roux
560 pages, 28 €



Erratum

La photographie d'Elena Lasida en page 16 du n° 29 du journal *L'Homme en Question* est, contrairement à ce qui a été écrit, l'œuvre de Frédéric Poletti. Toutes nos excuses au photographe.

RÉVOLUTION Chronique d'une libération

La révolution tunisienne a ouvert la voie au Printemps des peuples arabes. À l'aube d'un monde nouveau, Abdelwahab Meddeb nous livre ici une analyse éclairée de ces journées qui ont métamorphosé l'Histoire. Lui qui avait fustigé depuis des années l'islamisme rampant des sociétés arabes, notamment avec *La Maladie de l'islam*, écrit après les attentats du 11 Septembre, lui qui avoue avoir parfois perdu espoir pour son pays natal, il nous livre ici un récit bouleversant, intime autant que lucide, sur ces journées de libération.

Enfant de Tunis, Abdelwahab Meddeb avait quitté son pays en 1967, la pesanteur du parti unique de Ben Ali était trop forte, l'étouffement insupportable. Dans son exil parisien, son pays natal s'était tu en lui. Mais quand, aux premiers jours de janvier, il prend la mesure de ce que l'on appelle encore la révolte tunisienne, quand il comprend que la chute de la dictature est désormais inéluctable, il sent son pays revivre en lui : « La décision de croire à l'événement et de l'accompagner se fait naturelle, évidente. La Tunisie renaît en moi, après une période d'hibernation. »

C'est d'abord la jeunesse qui le surprend et le bouleverse. Sa fille Hind, la première, journaliste et documentariste, lui fait prendre conscience de la vitalité des slogans qui circulent sur la Toile, elle lui dévoile leur universalisme. Internet devient la caisse de résonance d'un appel à la liberté, d'une conquête menée dans la ferveur et la détermination.

TOUT A COMMENCÉ 17 DÉCEMBRE 2010. Un jeune homme s'est immolé par le feu dans une région reculée de Tunisie, il s'appelle Mohamed Bouazizi. Son geste radical est une protestation contre la corruption qui sévit dans le pays, le chômage, la pauvreté, l'absence de liberté. Sa mort, quelques semaines plus tard, sera un symbole dont on ne soupçonnera pas encore l'incroyable portée. Il mènera à la chute du régime en place, une dictature dont Abdelwahab Meddeb retrace ici la genèse politique, en un portrait sans concession. L'immolation se fait rédemption. De retour à Tunis, l'auteur est témoin de la métamorphose active qui s'opère, qui se lit sur les visages. La liberté renaît dans



© Hannah Assouline



Printemps de Tunis
La métamorphose de l'Histoire
Abdelwahab Meddeb
182 pages, 14 €

ces rues qu'il parcourt. Les bâtiments jusqu'alors défigurés par les portraits géants du dictateur retrouvent leur dimension véritable. La poésie jaillit du sentiment d'enthousiasme qui bouillonne. Mais dans cet essai extrêmement informé, écrit entre Paris, Tunis et Le Caire, les questions poli-

tiques les plus graves ne cèdent jamais devant la fascination de l'instant. Au contraire. À l'heure du renouveau, l'urgence est à l'analyse, au regard lucide, à la hauteur de vue. Pour n'être aveugle devant aucun écueil, pour rester attentif aux signes. Pour que la liberté vienne, réellement. ■

Vous venez de découvrir L'Homme en Question ■■■

... et vous souhaitez le recevoir chez vous, merci de nous retourner ce coupon (seulement si vous n'êtes pas déjà abonné)

Je souhaite recevoir *L'Homme en Question* par courrier par mail

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Mail :